

GUIDE SECRET
DU
MOYEN ÂGE

LE MOYEN ÂGE
REDÉCOUVERT

PAR FLORIAN MEUNIER

PREMIÈRE ÉDITION

RENNES
ÉDITIONS OUEST-FRANCE

RUE DU BREIL, 13

2016

La léproserie de Beauvais

Le lépreux faisait très peur au Moyen Âge, car bien que la maladie fût peu contagieuse, l'absence de lèvres, de nez et de doigts du malade engageait les bien portants à ne prendre aucun risque.

Au Moyen Âge, les institutions charitables se développent en grand nombre, bien qu'il n'en reste qu'une seule entièrement conservée aujourd'hui.

Les établissements chargés de recevoir ces lépreux étaient éloignés des centres des villes et placés sous l'invocation de saint Lazare, ressuscité par le Christ dans les Évangiles. Un

autre Lazare des Évangiles s'ajoutait à ce personnage, le pauvre Lazare tiré de la parabole du mauvais riche. Le nom avait été abrégé en « Ladre » en ancien français, d'où le mot « maladrerie » qui associait le nom commun de « maladerie » à celui des lépreux. On peut ajouter que les religieux de Saint-Denis accréditèrent la légende de la guérison miraculeuse d'un

*La maladrerie Saint-Lazare
de Beauvais, à l'époque
où elle servait de ferme.*

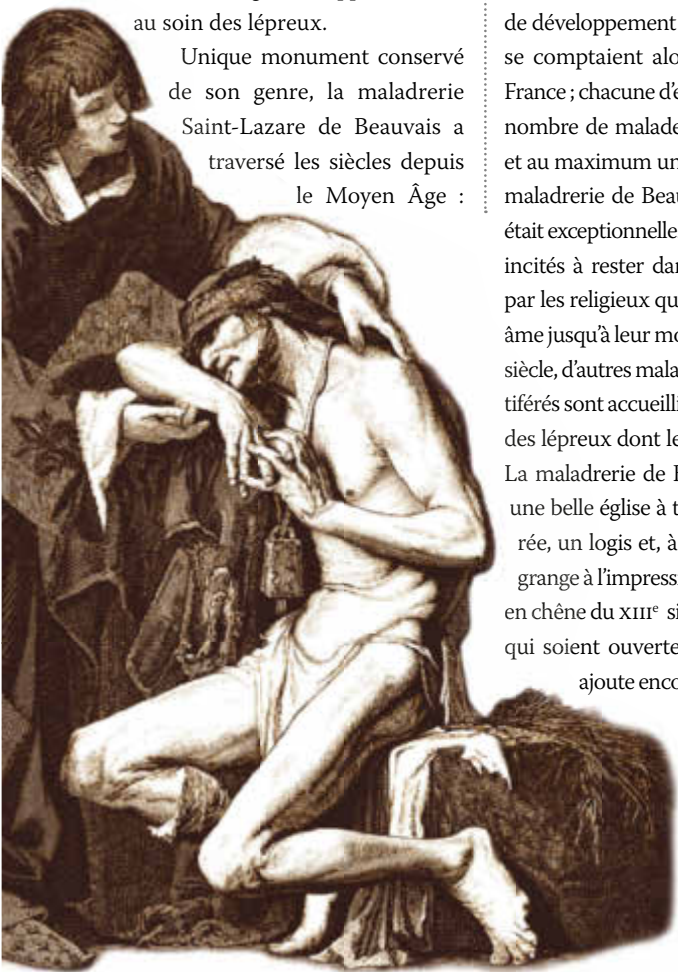


lépreux par le Christ qui serait apparu pour bénir l'abbatiale reconstruite par Dagobert : ce lépreux devint lui-même un saint, appelé le saint Ladre, qui vient encore donner une dimension religieuse supplémentaire au soin des lépreux.

Unique monument conservé de son genre, la maladrerie Saint-Lazare de Beauvais a traversé les siècles depuis le Moyen Âge :

intégralement transformée en ferme puis sauvée de la destruction qui la menaçait à la fin du ^{xx}e siècle, elle a été récemment restaurée et mise en valeur. Située sur l'ancienne route de Paris, elle date du début du ^{xiii}e siècle, période de développement des léproseries qui se comptaient alors par milliers en France ; chacune d'elle recevait un petit nombre de malades, six en moyenne et au maximum une douzaine pour la maladrerie de Beauvais, dont la taille était exceptionnelle. Les lépreux étaient incités à rester dans l'enclos, soignés par les religieux qui priaient pour leur âme jusqu'à leur mort. À partir du ^{xvi}e siècle, d'autres malades comme les pestiférés sont accueillis en remplacement des lépreux dont le nombre se réduit. La maladrerie de Beauvais comporte une belle église à tour de croisée carrée, un logis et, à l'arrière, une vaste grange à l'impressionnante charpente en chêne du ^{xiii}e siècle, l'une des rares qui soient ouvertes à la visite et qui ajoute encore à l'intérêt du site.

**Saint Louis
consolant un
lépreux, gravure
d'après un tableau
d'Albert Maignan
(1878).**



Lorsque les reliques voyagent

Les invasions normandes et hongroises du x^e siècle ont changé les voies de communications mais ont aussi eu un fort retentissement sur les établissements religieux et leurs reliques. En 1013, Bernard de Chartres atteste que les reliques déplacent des foules immenses à Sainte-Foy de Conques. Les enjeux de réputation et de richesse sont tels que la concurrence se développe...



L'église de Saint-Philibert-de-Grand-Lieu. (intérieur)

☀ De Noirmoutier à Grand-Lieu, puis Tournus

En retrait des routes touristiques, l'église Saint-Philibert de Saint-Philibert-de-Grand-Lieu est l'une des églises désaffectées qui interrogent les historiens : construite en *opus mixtum* hérité de la Rome antique avec une alternance de pierres et

de lits de briques, l'église remonte à l'époque carolingienne (vers 836), au moment où les Vikings venus de Scandinavie pillèrent les monastères côtiers et forcèrent les moines de l'île de Noirmoutier à déplacer les reliques de saint Philibert et à assurer la continuité de leur culte près de l'estuaire de la Loire, dans un domaine qui leur appartenait déjà. Leur repos fut de courte durée et ils entamèrent une nouvelle fuite, beaucoup plus loin, jusqu'à Tournus (Saône-et-Loire), où la grande abbatale Saint-Philibert est l'un des chefs-d'œuvre les mieux conservés du premier art roman, peu après l'an mil. Cette translation de reliques de plus de six cents kilomètres est l'une des plus importantes qui soient attestées.

☀ Saint-Maximin contre Vézelay

La légende médiévale rapporte que sainte Marie Madeleine aurait traversé la Méditerranée depuis la Terre sainte pour parvenir en Provence. Elle se serait retirée au massif de la Sainte-Baume (le nom celtique *balma*



Saint-Philibert-de-Grand-Lieu.

signifie grotte), pour faire pénitence à l'époque où saint Maximin, considéré comme le premier évêque d'Aix-en-Provence, évangélisait la région. L'église de Saint-Maximin (Var) est fondée sur la tombe de ce saint des premiers temps chrétiens dont la légende semble née du sarcophage antique gallo-romain toujours conservé sur place.



Sainte Madeleine recevant la communion de l'évêque saint Maximin, peinture de Giovanni di Paolo, vers 1470.

Le labyrinthe et ses symboles

Les labyrinthes visibles au sol des cathédrales de Chartres et d'Amiens, et autrefois à Reims, sont liés à l'art de l'architecte, que l'on appelait maître maçon au Moyen Âge.

Il s'agit d'une tradition ancienne qui associe le nom de Dédale au nom du motif concentrique que cet inventeur aurait, selon la légende,



Le labyrinthe de la cathédrale de Chartres.

conçu sur l'ordre du roi Minos en Crète. Contrairement à ce labyrinthe antique, le dédale du Moyen Âge n'est pas fait pour se perdre : il n'existe qu'un seul chemin qui parcourt l'ensemble de la surface disponible en passant d'un quart de disque à un autre, tantôt par le plus grand cercle, à l'extérieur, tantôt par le plus petit cercle, au centre. Selon la tradition, les fidèles et les pèlerins avaient l'habitude de le parcourir à genoux, en utilisant le motif comme un symbole de la difficile quête du salut par l'âme humaine.

Contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, les trois labyrinthes sont



*Le labyrinthe octogonal de la cathédrale d'Amiens,
restitué à l'identique après la Révolution.*

de formes bien différentes : celui de Chartres est parfaitement circulaire, celui d'Amiens est octogonal, celui de Reims était un octogone relié à quatre petits octogones dans les coins, le tout inscrit dans un carré, reprenant ainsi le même plan que la partie haute des tours de la cathédrale composée d'un octogone cantonné de quatre tourelles. Grâce aux relevés du ^{xvi}^e siècle, on sait que

dans ces quatre coins du labyrinthe de Reims, entièrement disparu en 1779, se trouvaient représentés les quatre architectes de 1211 à 1290 : Jean d'Orbais, Jean-le-Loup, Gaucher de Reims et Bernard de Soissons.

L'auteur du labyrinthe d'Amiens y a inscrit son nom et ceux de ses prédécesseurs sur la pierre centrale. La plaque de métal dans laquelle

TABLE DES MATIÈRES

LE MOYEN ÂGE AUX SOURCES DE L'HISTOIRE 🍷 PAGE 4

CHAPITRE 1

SUR LES PAS DES PREMIERS DÉCOUVREURS

PAGE 6

- Les voyages des tombeaux d'Héloïse et d'Abélard 🍷 PAGE 10
- Une bataille de restaurateurs à Saint-Denis 🍷 PAGE 14
- La vie des formes : le jongleur du musée de Lyon 🍷 PAGE 17
- Des ruines romantiques à l'invention de la photographie 🍷 PAGE 19
 - L'Ange au sourire* de Reims 🍷 PAGE 21
 - Plusieurs cathédrales en une... 🍷 PAGE 27
 - Les « Énergés » de Jumièges 🍷 PAGE 30
 - Les pierres carolingiennes de Saint-Riquier 🍷 PAGE 32

CHAPITRE 2

TEMPLIERS, SYMBOLIQUE DU CERCLE ET INVENTIONS MILITAIRES

PAGE 34

- La légende des rois maudits 🍷 PAGE 38
- La grosse tour du Temple, la plus sûre forteresse de Paris 🍷 PAGE 40
 - Trésors rêvés, trésors retrouvés 🍷 PAGE 42
 - Sur les traces des églises circulaires 🍷 PAGE 44
- Gisors, forteresse des ducs de Normandie 🍷 PAGE 50
- Les ingénieurs de Philippe Auguste 🍷 PAGE 52
- Le destin du château du Louvre 🍷 PAGE 56
- Variation sur un thème royal 🍷 PAGE 60
- Ruines et reconstruction de châteaux en Alsace 🍷 PAGE 62
 - Villes fortifiées et bastides 🍷 PAGE 64

CHAPITRE 3

AUX MARGES DE LA SOCIÉTÉ MÉDIÉVALE

PAGE 70

- Le monde des morts 🍷 PAGE 74
- La léproserie de Beauvais 🍷 PAGE 76
- Les chartreux, des ermites amenés à se rapprocher des villes 🍷 PAGE 78
 - À la recherche des gargouilles disparues 🍷 PAGE 84
- Les hommes sauvages et le Bal des ardents 🍷 PAGE 86
- Les singes sur les ponts et jusque dans une cathédrale 🍷 PAGE 90
 - Des bœufs au sommet des tours 🍷 PAGE 92

CHAPITRE 4

TRÉSORS, CULTE DES RELIQUES ET DES IMAGES MIRACULEUSES

PAGE 94

- Entrer en contact avec le saint 🍷 PAGE 100
- Ducasses et statues de dévotion 🍷 PAGE 102
- Lorsque les reliques voyagent 🍷 PAGE 104
- La châsse limousine près des cascades 🍷 PAGE 110
- Le crâne d'Aubert et le pèlerinage au Mont-Saint Michel 🍷 PAGE 112
 - Escaliers et pèlerinages 🍷 PAGE 114
- L'hôpital de Pons sur le chemin de Saint-Jacques 🍷 PAGE 116
 - Le labyrinthe et ses symboles 🍷 PAGE 118
- Science et culture des abbayes et des cathédrales 🍷 PAGE 121
 - Cluny, la plus grande église du Moyen Âge 🍷 PAGE 128
 - Les quatre sens de l'Écriture 🍷 PAGE 131
- Science et technique : l'horloge de la cathédrale de Beauvais 🍷 PAGE 135

ÉCHANGES ENTRE ORIENT ET OCCIDENT 🍷 PAGE 138

TABLE DES MATIÈRES 🍷 PAGE 140

BIBLIOGRAPHIE 🍷 PAGE 142